Libye : les combats s'intensifient, la coalition se divise

21/03/2011 à 21h11

Les violences se sont accrues en Libye, lundi 21 mars, alors que les forces de Mouammar Kadhafi ont mené des attaques répétées sur Misrata, la troisième ville du pays, faisant au moins 40 morts et 300 blessés, selon des personnels médicaux sur place. Trois jours après le début des frappes aériennes pour faire cesser le "bain de sang", les pays engagés au sein de la coalition hésitaient sur la façon de prolonger les opérations militaires.

Le secrétaire américain à la défense, Robert Gates, a laissé entendre que son pays se désengagerait des efforts militaires dans les prochaines jours, sans préciser de quelle façon

L'arrivée annoncée de l'OTAN divise la coalition. Face aux critiques de la Ligue arabe, de la Russie ou de la Chine, le ministre des affaires étrangères français, Alain Juppé, a qualifié l'opération militaire de "succès" car elle a évité un "bain de sang". Il a ajouté que l'OTAN serait prête à soutenir l'intervention "dans quelques jours". Jusqu'ici, la France ne souhaitait pas que l'Alliance participe à l'effort militaire, estimant que les pays arabes ne voudraient pas s'y rallier et, pire, finiraient par la dénoncer, répète la France. […]

Les premières critiques apparaissent. L'Union européenne a adopté lundi des sanctions renforcées contre le régime de Kadhafi et s'est dite prête à apporter de l'aide humanitaire, sans parvenir à dissimuler de profondes divisions en son sein. Même au sein de la coalition – à laquelle participent du côté de l'UE notamment la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgique, le Danemark, la Grèce et l'Espagne – des voix

discordantes se font entendre. **“Cela ne devrait pas être une guerre contre la Libye” mais l’application stricte de la résolution de l’ONU, a jugé le ministre des affaires étrangères italien, Franco Frattini**. Le premier ministre russe, Vladimir Poutine, dont le pays s’était abstenu lors du vote de la résolution 1973 de l’ONU sans pour autant y opposer un veto, a affirmé que la résolution lui faisait penser “à l’appel aux croisades à l’époque du Moyen-Age”. […]

Le Monde